



**HAL**  
open science

**CR de “ Muḥammad b. ‘Alī Pereejo, 2011, L’Inspiration de l’Éternel, Éloge de Shékou Amadou, fondateur de l’empire peul du Macina ”**

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. CR de “ Muḥammad b. ‘Alī Pereejo, 2011, L’Inspiration de l’Éternel, Éloge de Shékou Amadou, fondateur de l’empire peul du Macina ”. *Journal des Africanistes*, 2013, 83 (2), pp.211-212. halshs-01623842

**HAL Id: halshs-01623842**

**<https://shs.hal.science/halshs-01623842>**

Submitted on 16 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MUHAMMAD b. ‘Alī Pereejo, 2011, *L’Inspiration de l’Éternel, Éloge de Shékou Amadou, fondateur de l’empire peul du Macina*, [édité et traduit par] Georges Bohas, Abderrahim Sagner, Bernard Salvaing, Lexique technique par Djamel Eddine Kouloughli, Brinon-sur-Sauldre, Grandvaux – VECMAS, coll. « Manuscrits du désert », ISBN 978-2-909550-69-5, 114 + 86 p.

L’actualité a ramené récemment sous le feu des projecteurs médiatiques les fameux manuscrits de Tombouctou, dont on a pu craindre un moment qu’ils avaient tous été détruits par les islamistes du Nord-Mali. Heureusement, la majorité des précieux papiers ont pu être sauvés. Parmi les manuscrits en question, une première catégorie est constituée de manuscrits à caractère d’archives (lettres, documents commerciaux, fatwa, etc.) qui présentent un grand intérêt historique. On trouve, dans une deuxième catégorie, d’abord des manuscrits à caractère religieux (droit islamique) et des ouvrages de littérature et d’histoire arabes ; à côté de ces textes, somme toute peu originaux, on a des textes d’auteurs locaux, principalement du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle (Triaud 2012). C’est à cette deuxième sous-catégorie qu’appartient le document qui nous est offert ici.

Les éditeurs scientifiques du volume sont Georges Bohas, un arabisant qui s’est pris de passion pour les manuscrits du Nord-Mali, et qui est à l’origine du projet VECMAS (Valorisation et édition critique des manuscrits arabes subsahariens) ; Abderrahim Sagner, spécialiste de l’édition des textes arabes ; Bernard Salvaing, historien spécialisé dans l’histoire de la culture religieuse en Afrique de l’Ouest ; et Djamel Kouloughli (décédé en janvier 2013), linguiste arabisant, spécialiste du traitement automatique de l’arabe.

L’introduction, très fournie (p. 11-56), présente les auteurs qui ont pu être identifiés, le contexte historique (de ce qu’on appelle parfois l’empire peul du Macina) et religieux (un soufisme sans référence confrérique) et les relations intertextuelles que les éditeurs scientifiques ont décelées avec d’autres textes arabes du même genre. La bibliographie figure dans les notes.

Le corps de l’ouvrage (p. 57-84) est formé par la biographie/hagiographie de Shékou Amadou, le fondateur de l’État islamique du Macina (né vers 1773 et décédé en 1845). Elle est rédigée par un lettré peul Muḥammad b. ‘Alī Pereejo, originaire du Kounari (Mali), proche du personnage sur lequel il a écrit. On y lit le récit de la conduite exemplaire de Shékou Amadou, qui est présenté à la fois comme un mystique soufi, un chef d’État et un imam. L’auteur a ensuite rallongé son propre manuscrit en y ajoutant des extraits de poèmes religieux sur le même personnage, dus à la plume d’autres écrivains. Pour finir, il donne encore quelques éloges funèbres de Shékou.

Comme dans les éditions érudites, l’appareil critique (introduction comprise) est beaucoup plus lourd que le texte original soumis à l’analyse. On compte environ 675 lignes de notes en petits caractères pour environ 920 lignes de texte traduit, en plus grands caractères. En fin de volume sont donnés les textes arabes originaux (55 p.), un index en quatre colonnes des mots arabes présents dans les textes avec leur nombre d’occurrences, et quatre pages de fac-similé.

Le texte est agréable à lire. On y trouve maints détails très vivants sur la vie quotidienne du Shékou, son caractère et sa personnalité, sa spiritualité, ainsi que sur les prodiges qu’il n’a pas pu manquer d’accomplir. On ne peut que féliciter les éditeurs scientifiques pour la très haute qualité de cette édition savante, et les éditions Grandvaux pour la bonne présentation matérielle de l’ouvrage.

## Référence

TRIAUD Jean-Louis, 2012, « Tombouctou ou le retour du mythe : L'exposition médiatique des manuscrits de Tombouctou », in GARY-TOUNKARA D. et NATIVEL D. (dir.), *L'Afrique des savoirs au sud du Sahara (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) : Acteurs, supports, pratiques*, Paris, Karthala, 201-222.

Henry Tourneux  
LLACAN, Inalco, CNRS, PRES Sorbonne-Paris Cité